

Énergie. La Normandie met les gaz sur la méthanisation

ouest-france.fr/normandie/normandie-la-region-veut-valoriser-la-methanisation-5689098

Lors de la visite d'une unité industrielle de l'Eure, Hervé Morin a rappelé qu'il souhaite soutenir et développer ce procédé.



La visite de l'unité Biogaz à Gaillon dans l'Eure, hier. | GILLES MOTTEAU

Publié le 11/04/2018 à 20h29

La Région a lancé le plan de développement de la méthanisation, hier, depuis Biogaz, à Gaillon (Eure), une unité de valorisation de déchets organiques fermentescibles par méthanisation.

1/2

Elle a été construite en 2013 par une société privée, accompagnée financièrement par les collectivités territoriales et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Biogaz emploie trois salariés.

25 000 tonnes de fertilisant

Fontaine-Couverte. Un financement participatif pour le projet éolien

A partir des 30 000 tonnes collectées par an, l'unité de Gaillon produit 5 800 M/WH électriques par an, l'équivalent de l'alimentation de 450 foyers. Sans compter 2 500 M/WH thermiques, qui assurent l'alimentation du réseau de chaleur de la piscine et du collège de la ville. 25 000 tonnes de fertilisant (digestat) sont aussi produites, épandues localement sur 2 800 ha, dans un rayon de 25 km.

Un fort potentiel agricole

Le seul bémol réside dans la rentabilité d'une telle unité dont le coût s'élève à 6 millions d'euros et dont le retour sur investissement est relativement long. Cela n'a pas douché l'enthousiasme du président de la Région, Hervé Morin. « **Au regard de sa forte identité agricole et de son tissu agroalimentaire dense, la Normandie affiche en effet un fort potentiel de développement. Nous avons pris la décision de faire en sorte que la Normandie compte plus 50 % de méthaniseurs dans les trois ans** », a annoncé Hervé Morin.

Pierre angulaire

À ce jour, 60 unités de méthanisation sont installées ou en cours d'installation en Normandie, dont 40 dans le secteur agricole. « **Pour certaines filières agricoles, c'est un enjeu majeur**, a souligné le président de la Région. **Ce plan sera une des pierres angulaires, avec l'éolien et le photovoltaïque, du plan énergétique régional de demain.** »

Pour ce faire, la Région s'est associée à l'Ademe, dans l'accompagnement des études et dans le financement des projets. La Région a inscrit une ligne budgétaire de 12 millions d'euros pour la période 2018-2020 pour ce seul plan et un global « **de 40 millions d'euros liés aux questions environnementales** ».